



« Voila de quel Amour
Dieu nous a aimés » **St Jean**

La Passion de Notre Seigneur, Hier et aujourd'hui !

Bien cher(e)s ami(e)s,

La Passion de Jésus, un évènement passé ?

Un évènement actualisé ? Un évènement de tous les âges, de toutes les jours, de tous les instants. Blaise Pascal affirmait : « *Jésus est en agonie jusqu'à la fin des temps* », il ne faut pas dormir pendant ce temps-là ! »

Cet évènement survenu il y a 2000 ans a révolutionné le monde et notre propre histoire. Nous vivons cet évènement d'une manière concrète, non seulement par ce rappel historique, qui nous est donné d'évoquer chaque année, mais de le revivre dans notre vie comme si nous le vivions maintenant.

Après la mort de Notre Seigneur, saint Paul disait : « *je complète en ma chair ce qui manque à la Passion de Jésus* ».



Bien sûr, Jésus, d'une manière irrévocable a, par sa mort et son sacrifice, consommé une fois pour toute la réalisation du salut de l'humanité dans sa finalité, dans son intégralité. Alors pourquoi saint Paul parle-t-il ainsi, si ce n'est que le Seigneur connaissait à l'avance, tous ceux et celles qui s'associeraient un jour à son sacrifice pour le salut des âmes.

Quel grand mystère d'amour. C'est pourquoi il a suscité des âmes, qui par leur bon vouloir, leur acceptation ont eu pour mission de s'identifier d'une manière réelle à la Passion de Notre Seigneur. Padre Pio, sainte Gemma Galgani, Marthe Robin, sœur Joséfa Menendez, Thérèse Newmann, (dont nous avons consacré dans la revue un large article sur ses visions.), Marie Julie de Blain en Bretagne et tant d'autres. N'ai-je pas lu ou entendu qu'il y aurait dans le monde toujours 33 stigmatisés, comme le nombre d'année du Christ.

Voyez, sœur Joséfa, avec l'appel à l'Amour que Jésus lui transmet avec une puissance spirituelle extraordinaire, morte à 33 ans. Voyez sainte Faustine, la dévote Apôtre de la divine Miséricorde, morte à 33 ans. Combien, cher(e)s ami(e)s, nous sommes bouleversés par les âmes d'élite, qui par leur souffrance, nous adressent le plus beau témoignage jamais promulgué dans le monde, celui de l'amour de Dieu pour notre humanité.

« *Qui vous a tué, Seigneur ?* » demande sainte Gemma.

« *L'Amour* », dit Jésus.

« *Mais Seigneur, pourquoi tant de souffrances ?* »

« *...L'ordinaire de l'homme est d'aller au-delà de toutes les bornes et de dépasser toutes les mesures... et moi, mon Jésus est infini.* »

« *Mon âme, unie à Jésus souffrant, donne à Dieu tout ce qu'il mérite de gloire, d'adoration et d'amour* », disait aussi Xavière de Maistre.

Ah ! si l'on savait seulement pressentir un rayon d'amour du Cœur de Jésus, je pense que sur le champ, notre vie serait transformée de cette même flamme d'amour pour le salut des âmes qui brûle comme un volcan en éruption et en permanence du cœur de Jésus.

Combien de saints et de saintes ont évoqué la Passion de Notre Seigneur par des anecdotes, des prières, des citations qui ne peuvent que nous stimuler pour nous approcher plus près de Notre Seigneur.

A sainte Benoîte, la voyante de Notre Dame de Laus, Jésus apparut dans l'état lamentable où il était sur la Croix. Elle s'écria : « *Seigneur, si je vous vois dans cet état quelques instants encore, je vais mourir de douleur.* » L'ange lui dit : « *Voilà ce qu'a souffert votre Père et le mien, refuseriez-vous de souffrir pour son amour ?* »

Benoîte resta plus de 6 mois inconsolable, après cette vision.

La Sainte Vierge, elle-même, affirmait à sainte Mechtilde : « *Quand l'homme compatit à la Passion de mon très cher Fils, il applique une rose fraîche sur ses plaies et il en déverse un trait d'amour qui occasionne dans son âme une blessure de salut.* »

Dans cet éditorial, chers amis, je voudrais simplement vous demander de vous reporter à toutes les méditations durant la semaine Sainte qui vous sont proposées dans ce numéro de la revue Notre Espérance, afin que nous puissions, ensemble, porter dans notre cœur un peu de cette souffrance de Jésus pour nous et surtout, saisir l'amour que Jésus porte à chacun et chacune d'entre nous.



Le monde va à sa ruine. On dresse l'homme contre l'homme, les chrétiens contre les chrétiens, les juifs contre les arabes, les arabes contre les juifs... Partout la violence et la haine, l'égoïsme et la jalousie, alors que Jésus poursuit chaque âme quelle qu'elle soit, de son amour Infini. Voyez les bienfaits de saint Charbel Malckouf au Liban, qui déverse ses miracles sur toutes les âmes : chrétiennes, juives ou musulmanes. Je suis allé autrefois depuis Beyrouth, en stop, prier sur son tombeau. Ce jour-là il pleuvait fort et j'ai pris une photo, je ne sais pas l'expliquer, mais l'on ne voit dessus qu'un grand ciel bleu.

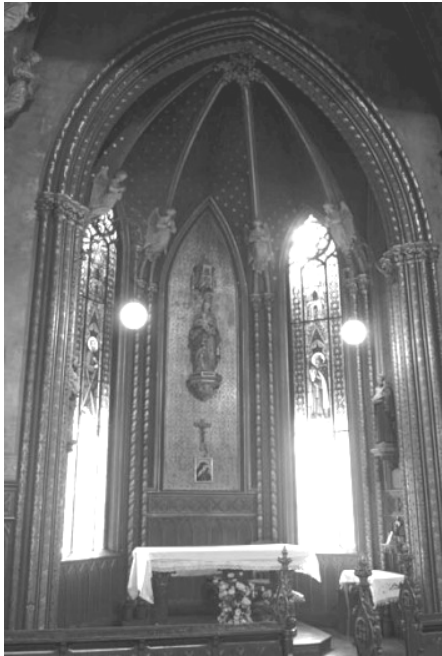
J'ai rencontré Marthe Robin à qui j'avais posé la question : « *Dois-je établir un Foyer de Charité à Tarasteix ?* » Et après un silence, sa voix a vibré dans sa cellule de souffrance où elle vivait la Passion de Notre Seigneur. _ « *Non, Monsieur l'abbé, continuez dans votre particularité!* »

Ah ! s'il ne vous est pas demandé à vous et à moi d'atteindre ces grands sommets de ces âmes d'élites, choisies par Dieu, mais toujours avec leur consentement, Jésus, par contre peut nous demander de participer à sa Passion par nos prières, par la méditation de cette même Passion et par l'acceptation de sa sainte Volonté.

Tous les petits sacrifices unit à son Sacrifice sont des perles d'Eternité, qui parfois et trop souvent, nous échappent à cause de notre orgueil ou de notre négligence.

Je fus malade plus de 15 jours, alité, fiévreux, bronchite aigüe, tendinite, goutte, etc... Dans tous ces moments-là, notre seule prière est d'offrir nos souffrances en les acceptant de notre mieux en union avec la Passion de Notre Seigneur. On est tellement terrassé qu'il nous est impossible vocalement de prier. Mais Jésus sait ce que nous vivons. Offrir, s'offrir, souffrir.

Un jour du temps, au séminaire de Lormoy (78), lorsque je fis mes études chez les pères Assomptionnistes, durant 5 ans, je me levais très souvent la nuit entre une heure et deux heures de la



nuit, et dans le silence paisible du repos des séminaristes et des pères, je me rendais à la chapelle et j'offrais au Seigneur mon apostolat futur, mon identification à son Sacrifice, et j'établis un pacte. Souffrir et ne pas mourir. Quelle gageure ! Seule ma naïveté, sans doute et ma simplicité aussi d'âme abandonnée, me permirent de sceller ce pacte avec Jésus. Dieu reste fidèle malgré nos infidélités, et c'est pourquoi l'âme, aussi fragile qu'elle puisse être, si elle ne veut pas douter de la grâce, ne peut que se

frapper la poitrine en se disant : *« Seigneur, je ne suis rien et j'ai promis tant de choses, et je reste bien loin de mon pacte d'amour... »*

Mais Jésus répond : *« Petite âme de mon cœur, si tu refuses parfois la lumière, je continuerai de t'illuminer. Si tu chutes dans le mal, je serai toujours là pour te relever. Si tu es infidèle dans*

ton alliance avec moi, mon amour à moi te poursuivra, et même si tu m'abandonnais, je ne t'abandonnerai jamais. »

Pour tous et toutes cher(e)s ami(e)s, en ce temps de Carême, de la Passion du Christ, demandons au Seigneur de nous donner part à ces grâces de Rédemption. Saint Albert le Grand osait affirmer :

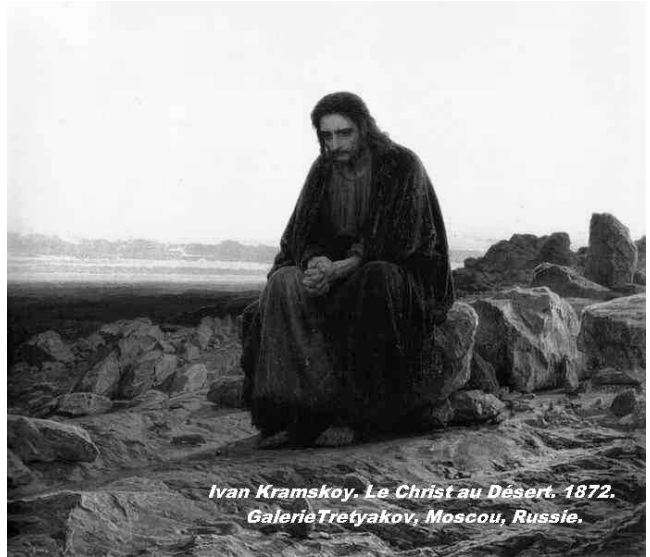
« *une courte méditation, bien faite, sur la Passion du Sauveur, vaut plus que si l'on récitait chaque jour de cette année le Psautier* »

Malheureusement, des millions d'êtres humains ne savent pas et ne sauront jamais que Jésus est mort pour eux. Je voudrais vous supplier, vous qui lisez ces lignes, d'offrir vos

prières, vos sacrifices pour le monde entier. Offrez aussi pour vos familles, que cette « *illumination des consciences* » que Sulema et son époux (que j'ai eu le bonheur de confesser en Alsace), proclame partout, incite chacun et chacune de nous à une volonté d'apostolat.

Pour vos enfants, petits-enfants, arrière petits-enfants, vous grands-parents, usez de votre proximité pour annoncer la bonne Nouvelle de l'Évangile.

Les assauts du diable sont si forts, qu'ils en arrivent à ne vivre que dans les ténèbres d'un monde athée reniant Dieu. Supplions ensemble Jésus, qu'il apaise ce monde et que de sa Passion naisse la Résurrection pour toute âme qui se sera associée à ses Plaies douloureuses, à son sacrifice sanglant, avec ce cri terrifiant : « *J'ai soif !* » Soif d'amour de ces innombrables âmes pour lesquelles il adonné sa Vie !



*Ivan Kramskoy, Le Christ au Désert. 1872.
Galerie Tretyakov, Moscou, Russie.*

Bien cher(e)s ami(e)s, ensemble, que la Croix Glorieuse nous transporte dans le Cœur de Jésus et de son Triomphe sur la mort, afin que mort avec Lui, nous vivions avec Lui dans la Plénitude éternelle et la félicité céleste. Amen

Père J.C. Mercier

« Allez vous confesser à la Sainte Vierge ou à un ange. Vous absoudront-ils ? Vous donneront-ils le corps et le sang de notre Seigneur ? Non, la Sainte Vierge ne peut pas faire descendre son divin Fils dans l'hostie. Vous auriez deux cents anges là qu'ils ne pourraient vous absoudre. Un prêtre, tant simple qu'il soit, le peut. Il peut vous dire : Allez en paix, je vous pardonne. »
St curé d'Ar



REMERCIEMENTS ET REQUÊTE



Le père Mercier (qui est légèrement souffrant) remercie tous ceux et celles qui lui ont envoyé un petit mot de soutien.

Pour tous ceux et celles qui ont du retard dans leur abonnement. Pensez à le mettre à jour. Votre abonnement et un encouragement dans notre labeur apostolique. Merci



C'est le prêtre qui continue l'œuvre de Rédemption sur la terre.

La commune de Tarasteix vient de procéder à la dénomination des voies et le numérotages des habitations.

Pour que votre courrier nous arrive sans encombre, il est IMPERATIF de libeller notre adresse comme suivant :

**ABBAYE NOTRE DAME DE L'ESPERANCE
2162 Route de Siarrouy
65320 _TARASTEIX**

Pour éviter tout retard et toutes pertes de courrier, appliquons-nous à cette modification. Merci à tous.